

**Ex. 4 p. 164** Lisez l'entretien puis faites l'activité.

*Comment les femmes occupent-elles l'espace public ?*

Les femmes ne sont pas absentes de l'espace public, elles en développent une occupation particulière. **Les hommes l'occupent, les femmes s'y occupent...** Elles gèrent les fonctions d'accompagnement, les courses, les enfants. Elles sont rarement dans une situation de flânerie ou de détente sur un banc. Cela est lié aux injonctions que les femmes reçoivent depuis toujours. Enfants, dès la cour d'école, elles apprennent les frontières à ne pas dépasser [...] alors que les garçons sont encouragés à oser, à se dépasser, à prendre le territoire.

Par ailleurs, les normes de genre imposent de nombreuses contraintes aux femmes : bien se tenir, surveiller sa mise, ne pas risquer d'être perçue comme « facile ». De fait, elles sont sous contrôle permanent : le vêtement trop court ou trop long, trop voyant ou pas assez seyant, tout est prétexte à les juger. Résultat, elles ont des stratégies vestimentaires, des stratégies pour leurs déplacements, des stratégies dans leurs attitudes. **Plutôt que de s'exposer, elles s'autocensurent.** Seuls certains espaces semblent échapper à la règle, les parcs, par exemple, et encore, pas à n'importe quelle heure. Dans ces lieux propices à la détente, les sociabilités sont différentes, l'espace est mieux partagé, moins normé autour d'activités spécifiquement masculines, comme sur les terrains de sport. [...]

*Les femmes ont-elles plus de difficultés à occuper l'espace public qu'il y a cinquante ans ?*

Les sociabilités ont changé, le paysage urbain aussi. Il y a cinquante ans, les villes étaient d'une certaine manière plus dangereuses, et pourtant les espaces publics étaient plus vivants, plus mixtes. Aujourd'hui, l'espace est moins dangereux, mais il se rétrécit pour tout le monde. Les immeubles se referment derrière des digicodes, une crainte de « l'autre » s'installe, et ce sont ceux qui se sentent les plus légitimes à évoluer dans l'espace public qui l'occupent. Les autres – les femmes, les enfants, les personnes âgées, les hommes qui ne répondent pas aux codes normatifs de la masculinité – sont invités à être attentifs, à ne pas se mettre en danger.

Ce sentiment de peur est très pervers, car il crée un **cercle vicieux de stérilisation de l'espace public**. Or, seul un espace plus ouvert, tant sur le plan symbolique que réel, encourage à la mixité des usages et des personnes.

Chris Blache, propos recueillis par Ferial Alouti, *Le Monde Idées*, 3 septembre 2017.

**1.** Répondez aux questions suivantes.

- a)** Expliquez la phrase surlignée en **orange** et illustrez cette idée par des exemples qui ne sont pas tirés du texte. Référez-vous par exemple au texte de Leïla Slimani proposé p. 144 ou visionnez la vidéo disponible sur [LLS.fr/DDFCContractionVideo](https://lls.fr/DDFCContractionVideo).
- b)** Expliquez la phrase surlignée en **bleu** en la rapportant au contexte de la place des femmes dans la ville, et illustrez cette idée par des exemples empruntés au texte.
- c)** Selon l'avant-dernier paragraphe (« Les sociabilités [...] en danger »), quels changements apparaissent dans l'espace urbain depuis cinquante ans ? Pourquoi ces changements sont-ils préjudiciables aux femmes ?
- d)** Expliquez l'expression surlignée en **rose**. Qu'est-ce qu'un « cercle vicieux » ? Donnez un synonyme de « stérilisation » ou expliquez avec vos propres mots le sens qu'il a dans ce passage.
- e)** Complétez la reformulation suivante : *Le sentiment de prendre des risques en sortant dans l'espace public est nocif car...*

**2. a)** Quels arguments tirés du texte pouvez-vous reprendre pour nourrir une réponse au sujet d'essai suivant ?

**Sujet** En quoi l'espace public est-il à la fois le miroir des inégalités d'une société et le lieu où elles peuvent être combattues ?

**b)** Proposez un plan contenant au minimum deux parties et deux sous-parties. Vous vous appuyerez sur ce texte, sur votre connaissance de l'œuvre de Gouges et sur l'étude thématique 3, p. 127.